

## Chapitre 22 : Le prix de la paix.

### Géographie des évènements :



Seth était décontenancé par la discussion qu'il avait eu avec son épouse une fois entrés à Abou Simbel. Ce n'était pas tant le fait de la construction de ce temple dont elle lui avait parlé que de la façon dont les choses s'enchaînaient. Elle semblait tracassée, stressée, apeurée malgré le masque de comédie qu'elle arborait. Un peu avant leur départ, il eu le même sentiment malaise vis-à-vis de son frère Osiris. Que s'était-il donc passé ? Ses deux là étaient en train de se jouer de lui, il en devenait de plus en plus persuadé jour après jour. Feignant la crédulité, il approuva son épouse et après un baisé appuyé, la laissa partir.

Une fois qu'elle eut quitté la pièce, il convoqua un de ses plus discrets informateurs. Il lui demanda de la surveiller là où elle irait pour lui faire des rapports les plus complets possible. Il n'avait dorénavant plus confiance en personne, même dans sa famille Divine. Son espion ne pouvant se téléporter et Seth ne pouvant se démasquer en l'emmenant, il arriverait bien plus tard sur les lieux de construction du temple mais il n'en passerait que plus inaperçu.

Le blessé ouvrit un œil puis deux pour ne percevoir qu'un flou lumineux et des ombres dansantes. Peu à peu sa vision se fit plus précise, mais seul un seul de ses yeux ne percevait dorénavant la lumière. Il était couché. Il tenta alors de se redresser et fut assailli de douleur. En regardant son corps, il vit des bandages recouvrir son corps et un énorme cocon entourer sa main gauche. Une voix douce lui parla alors.

- Attention à vos mouvements, vous n'êtes pas tout à fait guéri.

Guéri ? Esna se rappela alors l'issue du combat contre Nedjed juste avant le trou noir. Il se redressa alors en position assise et constata avec rage sa nouvelle infirmité. Il questionna la femme qui s'occupait de lui.

- Depuis combien de temps suis-je ici ?

- Vous êtes resté inconscient une semaine. Vous avez échappé de justesse à la mort suite à votre combat contre le Ouser.

Ouser. Ce mot fut encore plus douloureux que ses propres blessures. Ainsi ce parasite avait donc gagné le combat et le statut suprême. Il ne savait pas ce qui le mettait le plus en colère, sa défaite publique, avoir perdu contre Nedjed ou ne pas être devenu Ouser. Une chose était sur c'est qu'il était en colère et que tout se réglerait en temps et en heure. Pour le moment, les choses étaient bouclées et il devait afficher un respect de façade envers lui.

Le temps passa et Esna recouvrit ses pleines capacités de guerrier, en aucun cas diminuées par la perte de deux doigts et de son oeil. Ses hommes en firent les frais lorsqu'il les rabroua à son retour pour le manque d'enthousiasme lors de leur entraînement.

De son côté Nedjed passait la moitié de son temps au camp et l'autre au palais du Nomarque. Les choses devenaient critiques car des hordes de Barbares de l'Empire Hyksôs attaquaient de plus en plus violemment et fréquemment la frontière du Nome. Khnoumhotep et lui plongeaient les yeux dans une carte géographique et discutaient de la meilleure manière d'aborder les choses.

- Avons-nous des nouvelles de nos négociateurs ? Demanda Khnoumhotep.

- Hélas oui, répondit Nedjed. Leurs têtes décapitées ont été déposées au pied du palais ce matin même ! Ils ont osé tuer des représentants pacifistes, pénétrer en pleine nuit sur notre territoire sans que personne ne les voie et déposer celles-ci aux portes de votre domaine. C'est un affront de trop, il faut riposter !

- Je reconnais bien là ta fougue et je sais que cela fait des semaines que tu me mets en garde contre les événements qui viennent de se dérouler. Je voulais aller au bout de la diplomatie afin d'éviter un conflit. Hélas, il faut se rendre à l'évidence, ces Barbares ne comprennent que la force alors nous allons devoir nous battre.

- Je suis heureux de votre décision.

- Ne soit pas heureux car de nombreuses morts arriveront. Parmi elles, de valeureux Egyptiens tomberont.

- Tous vos hommes sont prêts à mourir pour l'Egypte, Nomarque Khnoumhotep, ne soyez pas triste.

- Quelles sont leurs forces en présence ?

- L'Empire Hyksôs a disposé près de 50 000 hommes le long de la frontière. Ces Barbares sont très bien entraînés, ils connaissent le terrain et sont donc très dangereux. Pour les

déstabiliser, il faudrait effectuer une frappe éclair simultanément le long de toute la frontière mais cela requerrait un grand nombre d'hommes.

- Si nous regroupons les forces des 8 Nebkas les plus proches nous aurons à notre disposition 80 000 soldats. Va prévenir les Nebkas Mersou, Amasis, Nout, Mani, Bès, Renséneb et Esna de rassembler leurs troupes. Prépare aussi les tiennes. Que tous se déplacent discrètement pendant les nuits et se cachent le long de la frontière. Nous attaquerons dans une semaine au lever du soleil.

Les deux stratèges peaufinèrent leur plan pendant une heure puis le Ouser se chargea d'organiser l'offensive. Nedjed avait décidé de positionner Esna juste sur son flanc afin de surveiller ce Nebka incontrôlable de tout débordement sanguinaire.

Lorsque Esna reçut l'envoyé du Ouser, il fut tout d'abord ravi d'avoir l'occasion de laisser déchaîner sa rage mais il s'aperçut rapidement que non seulement il allait être sous les ordres de Nedjed mais qu'en plus celui-ci serait sur son flanc à le surveiller comme un enfant. De colère, il déploya sa cosmo énergie et fracassa le mur de la salle des auditions. Puis il retrouva non sans mal son calme, sous les yeux éberlués et effrayés des hommes de l'autre côté du trou béant.

La légendaire organisation Egyptienne permit au Nomarque de positionner discrètement 80 000 hommes en une semaine le long des camps Barbares sans que quiconque de décèle quoique se soit. Les soldats étaient placés en première ligne à 100 mètres des ennemis. Derrière, 100 mètres plus loin, 800 Saïs étaient eux aussi camouflés dans la roche prêts à agir. Un rang plus loin les 7 Nebkas attendaient l'ordre du Ouser. Le front s'étendait sur près de 400 kilomètres et Nedjed pouvait voir au loin les positions d'Esna sur sa partie haute et Renséneb sur sa partie basse. Sans les pouvoirs de communication à distance des Nomarques, il eut été impossible de synchroniser une telle offensive. La cosmo énergie de celui-ci déploya sur la zone une toile de communication mentale entre les différents guerriers. Les soldats étaient reliés mentalement aux Saïs, les Saïs aux Nebkas, les Nebkas aux Ouser et le Ouser au Nomarque qui observait de loin la scène. Cette toile développée entre les guerriers était l'atout crucial des guerriers Egyptiens. Il ne permettait pas hélas de tout contrôler lors d'une bataille tant le chaos prenait le dessus dans tous les échanges. Soudain Khnoumhotep lança l'ordre à Nedjed qui le relayait à tous les hommes.

D'un bon synchronisé, tous les Saïs se levèrent et les bras ouverts en croix lancèrent vers leurs ennemis des sphères de cosmo énergie telles des catapultes. Un tapis de bombes mortelles s'abattit sur les Barbares encore somnolents qui virent avec incrédulité des soldats sortir de terre de toute part et foncer vers eux. Le début du corps à corps des soldats marqua la fin des salves aériennes et les Saïs foncèrent à leur tour à l'assaut. Juste derrière eux, les Nebkas leur emboîtèrent le pas.

La lutte était sanglante. 130 000 hommes ferraillaient le long de la frontière du Nome de Siouah et il fallait faire vite car dans peu de temps des renforts surviendraient. Les corps décharnés se comptaient déjà en centaines. Des explosions ça et là témoignaient de combats entre guerriers ouverts au cosmos. Nebka Amasis avait déjà perdu 1000 hommes sur son front mais il tenait bon et voyait ses Saïs lancer leurs salves à bout portant sur les ennemis toujours plus nombreux.

- Divine Light !

Telle était le nom l'attaque générant cette sphère de cosmos. Le Barbare face au Saïs fut déchiqueté sur le coup mais un autre le surprit et il du parer de son bouclier. Le sabre adverse manqua de peu de le trancher. Il lança le sien à l'assaut mais l'ennemi esquiva.

- Burning Waters ! Hurla le barbare.

L'attaque frappa le Saïs au ventre. Il recula sous le choc et commença à hurler sous la chaleur de l'eau de son propre corps se mettant à bouillir et le brûlant de partout. Il s'effondra sur le sol, la peau rouge fumante, les yeux blancs cuits et la langue dardée vers le ciel. Dans cette cohue où chaque victoire était éphémère, le Barbare fut assailli lui aussi par trois soldats Egyptiens et empalé par leurs lances.

Le chaos était total, mais les troupes gagnaient du terrain. A une centaine de kilomètre de là, dans ce flot de cris et de sang, Nebka Bès avait pénétré au cœur du camp principal local de l'Empire Hyksôs. Il affrontait personnellement le chef de celui-ci, Osorkon, un redoutable guerrier lui aussi.

- Distorsion ! Lança Bès.

Deux ses deux points surgirent des ondes détruisant tout sur leur passage. Les murs s'écroulaient et les Barbares tombaient par dizaines mais Osorkon sautait et évitait sans cesse les assauts. Dans le conflit, Bès tua malheureusement aussi certains de ses propres hommes. Osorkon, dont le but était bien évidemment cela, riait des ravages causés par le Nebka.

- Tu as donc si peu de compassion pour tes hommes Egyptien ? Ha ha ha !

- Tais-toi !

Il réitéra son assaut, en prenant garde à ses soldats cette fois. Cette tactique s'avéra payante mais pas pour Bès, pour Osorkon qui attendait le moment de relâche de celui-ci.

- War Hammer ! Vociféra Osorkon.

Un titanesque coup de cosmo énergie frappa le pauvre Nebka et l'envoya au loin dans un nuage d'armure et de sang. Bès acheva sa course dans un mur fortifié dans lequel il s'encastra violemment. Osorkon était déjà sur lui avant qu'il ne reprenne conscience.

- War Hammer !

Cette fois le corps de Bès disparut jamais enterré dans les décombres.

Osorkon esquiva l'attaque d'un soldat dont il perfora le ventre de son poing avant de le jeter sur le sol. Au moment de partir, il vit les ruines bouger et Bès ressortir du néant. Osorkon sourit.

- Bien, tu veux encore jouer, alors jouons.

Il courut vers lui mais Bès passa à l'attaque le Ouser.

- Death Call !

Il concentra toute sa cosmo énergie de Nebka dans une explosion d'énergie générant un hurlement insoutenable qui fut entendu à un kilomètre à la ronde. Tous les combats cessèrent simultanément et tous les guerriers se bouchèrent les oreilles de douleur. Osorkon quant à lui était à genoux, se tenant les oreilles de douleur. Le flux était centré sur lui et du sang coulait de ses oreilles ainsi que de ses yeux révulsés. Il ne vit même pas arriver Bès sur lui pour le coup de grâce.

- Distorsion !

Le corps d' Osorkon atteint par l'onde fut décomposé en milliards de fines particules et disparut dans le vent déchaîné. Bès, bien que dangereusement blessé, poursuivit alors le combat.

De là où il était, le Ouser suivait la progression de tous les combats. Il se réjouissait de la tournure des événements. Il prenait part au combat et progressait lui aussi dans le territoire ennemi avec prudence. Déjà 5 des 8 combats avaient été remportés et prenaient fin. Il était toutefois inquiet par la forte résistance rencontrée par Nebka Mersou. Il accusait des pertes importantes sans réussir à progresser. Nedjed entra en lien mental avec le Nomarque.

- Nebka Mersou est en difficulté, je dois lui apporter mon aide.

- Non, répondit Khnoumhotep calmement, la résistance qu'il rencontre dépasse ton pouvoir. Il doit faire face à un Seigneur de Guerre, je vais y aller moi-même.

- L'ennemi doit être vraiment puissant pour que vous ayez besoin d'intervenir en personne. Mais avec vous, la victoire nous est acquise ! Prenez soin de vous Nomarque.

Le Ouser aurait aimé pouvoir assister à un combat de Nomarque. Leur pouvoir légendaire attisait la curiosité et il était peu fréquent d'avoir la chance d'en voir un. Sortant de ses pensées, il aperçut des fumeroles au loin dans un village sur le front d'Esna. Ses craintes de débordements sanglants étaient fondées et il devait agir. Ayant abattu le chef du camp Barbare, il prévint mentalement le Nomarque et quitta son front, qui progressait favorablement afin de faire revenir Esna à la raison. Il déploya toute sa vitesse de guerrier Nebka pour se faufiler au travers des combattants et rejoindre au plus vite le village fumant. La vague de vent généré par sa trajectoire engrangeait une tranchée de poussière jusqu'à l'horizon.

Au milieu une étendue d'un millier de corps de soldats Egyptiens morts, Nebka Mersou tentait tant bien que mal de forcer la muraille du camp ennemis. Des milliers de Divines Light pleuvait sur celui-ci sans que rien ne parvienne à le toucher. Une sorte de champ de protection cosmique semblait couvrir le lieu. Même ses soldats ne parvenaient pas à franchir ce mur invisible. Certains essayaient en vain de creuser le sol pour passer en dessous tout en étant protégés par d'autres des flèches ennemies.

Mersou était abattu, ne sachant que faire. Une douce chaleur suivie d'une voix le sortit de sa torpeur.

- Je vais ouvrir un passage, Nebka Mersou, préparez vos hommes.

Il se retourna surpris et mis un genou à terre immédiatement.

- Qu'il soit fait selon vos désirs, Nomarque Khnoumhotep.

Revigoré, le Nebka se releva précipitamment et rassembla ses guerriers.

Le Nomarque avança lentement vers le mur infranchissable, les flèches ricochant sur lui. Il ouvrit les bras et apposa ses mains sur le champ de force qui se mit à irradier. Une aura vert émeraude s'intensifia autour de lui. Elle grossissait de plus en plus et brillait maintenant tel un soleil sur toute la zone de combat. Puis vint un énorme choc. Le mur venait de voler en éclat et la voie était maintenant libre. Le Nomarque se retourna.

- Attaquez maintenant !

Une pluie de sphères destructrices se déchaîna sur des Barbares médusés. Des pans de murs entiers tombaient à présent en emportant des dizaines d'ennemis. Les Saïs et les soldats pénétraient dans le lieu et affrontaient au corps à corps les maîtres des lieux. La tâche du Nomarque n'était pas pour autant terminée, il le savait. Il lui fallait trouver la source de ce champ, le Seigneur de Guerre.

Khnoumhotep réussit à trouver le Seigneur de Guerre. Ce sombre guerrier était recouvert d'une armure bleue nuit faite d'une multitude de pièces de métal tranchantes au liseré d'or. Son visage ne laissait apparaître que ses yeux bleus azur sur une peau mat.

- Voici donc mon ennemi.

- C'est toi, chien d'Egyptien, qui ose attaquer notre Empire ? Tu mourras aujourd'hui et ton impudence sera lavée par tes entrailles ! Shadows in the deep !

Des ombres noires sortirent autours des bras levés vers le ciel du Seigneur de Guerre et se mirent à tourner autour de lui. Il lança alors ses bras devant lui et elles s'élancèrent à une vitesse ahurissante vers Khnoumhotep. Sur leur trajectoire, elle entrèrent en contact avec des soldats Egyptiens et Barbares qui tombèrent instantanément sur le sol...morts. De leur corps, de nouvelles ombres sombres émergèrent et se joignirent à l'attaque.

Le nomarque plaça son bras droit vers l'avant paume ouverte vers le ciel.

- Gods' Treasure !

Un cyclone se déploya autour de son corps, créant une barrière infranchissable dressée vers le ciel. Les ombres noires percutaient le souffle divin et étaient emportées. Mais d'autres arrivaient sans cesse et de plus en plus puissantes. Déjà des mains noires traversaient le mur et tentaient de toucher le corps du Nomarque. Le cercle de protection diminuait dangereusement et il devait agir. Il déchaîna toute sa puissance et la tornade titanesque balaya les ombres et le Seigneur de Guerre.

Ashran, le sombre Seigneur de Guerre, se releva rapidement et se mit en position de défense alors que le Nomarque contre-attaquait.

- Divine Path !

De son poing droit, il déchaîna une voix lactée d'étoile de cosmos en direction du Seigneur. Le choc fut terrible. Une tranchée de près de cent mètres fut créée dans le camp, les bâtiments s'effondrèrent à vingt mètres de part et d'autre. Tout fut détruit sur la trajectoire mortelle du coup. Au bout de la tranchée fumante jonchée de débris et de corps, se tenait Ashran. La violence du coup avait emporté la majeure partie de sa protection et laissait apparaître un torse largement blessé ainsi qu'un visage ivre de haine. Le Seigneur avait survécu au déluge et Khnoumhotep en était déstabilisé.

Ashran se rapprocha de l'Egyptien.

- Au vu de ta puissance, je pense que j'ai affaire à un Nomarque. Bien, je vais dans ce cas déployer toute ma force. Aujourd'hui j'inscrirai un Nomarque à mon tableau de chasse ! The Dark Awakening !

Il fut aussitôt comme enrobé d'une aura noire fluctuante et agitée d'éclairs. Dans une explosion aveuglante, une forme beaucoup plus grande se déploya devant le Nomarque. Le Seigneur avait maintenant atteint une taille impressionnante de quatre mètres. Les muscles saillants et avides de frapper, le monumental guerrier toisait l'Egyptien.

- Tu vas comprendre, Nomarque, que tu ne peux rien contre moi. Hatred Unleashed !

Il lança son poing vers l'avant en déchaînant toute la puissance sombre d'un guerrier invincible de quatre mètres. Une gigantesque sphère d'énergie noire telle une tête hurlant de colère filait vers son adversaire emportant le sol avec elle. Arrivée au niveau du Nomarque qui s'était réfugié derrière son rideau de vent, le visage explosa sur cent mètres à la ronde. Elle balaya comme un fétu de paille l'illusoire protection de Khnoumhotep. Son casque vola en éclats en même temps que son armure se fissurait de toute part. C'est debout, les bras en croix et dans un état pitoyable qu'Ashran découvrit à nouveau son adversaire. Nullement diminué, le Nomarque chargea de nouveau avec un Divine Path. Les bras en avant, le colosse stoppa malheureusement sa terrifiante attaque. Une concentration d'énergie cosmique s'agitait, bloquée par Ashran mais Khnoumhotep ne lâchait pas et le statut quo s'était installé. La situation devenait critique car les décharges engendrées atteignaient tout aux alentours.

Ashran, serin encaissait le flux.

- Pourquoi t'entêter, ton attaque n'a la dimension que d'une piqûre de moustique pour moi.

- Tout... colosse...a...un...point...faible ! Fit Khnoumhotep, haletant.

Ce qu'Ashran n'avait pas perçu, tant sa supériorité lui paraissait flagrante, c'est que le Nomarque avait déployé dans le dos du géant un tourbillon horizontal qui se courbait peu à peu au dessus de lui tel un tunnel. Dans une ultime concentration, Khnoumhotep relâcha son attaque offensive pour se concentrer dans la finalisation du tunnel devant Ashran. Le résultat suivit exactement ce que le Nomarque avait imaginé. Le fait de relâcher son offensive redirigea toute l'énergie formidable accumulée vers lui mais grâce au tunnel d'air formé, le flot fut quasi instantanément redirigé vers le dos du géant qui surpris encaissa cette énorme choc dans un râle de douleur. Un soleil vert coloria le lieu pendant plusieurs secondes avant

que la lumière naturelle ne reprenne le dessus. Ashran était toujours debout, le regard vide, un trou béant au milieu de son torse laissant émerger ses entrailles sanguinolentes. Le géant s'effondra alors dans les décombres soulevant un flot de poussière.

Khnoumhotep était vidé. Ce combat lui avait demandé énormément de ressources et il s'effondra à genoux. Nebka Mersou alors vint l'aider à se relever.

- Vous allez bien Nomarque ?

- Oui Nebka. La place est dégagée, je vous laisse finir.

Mersou entoura Khnoumhotep d'une dizaine de soldats qui l'aidèrent à évacuer les lieux alors que la bataille faisait toujours rage autour d'eux.

Au même instant, Esna et ses hommes procédaient méthodiquement à l'épuration d'un village Hyksôs entier. Son corps était maculé du sang des corps décapités qui ornaient son parcours. Un groupe de Barbares l'attaqua à nouveau au détour d'une rue. Il esqua des rafales de cosmo énergie au moyen d'acrobaties impressionnantes puis contre attaquait de ses lames de feu.

Un premier corps tomba au sol, puis un second tranché au niveau du torse, puis quatre autres détachés de leur tête. Une odeur de viande brûlée emplissait le lieu du combat. Un nouvel adversaire tenta désespérément de le toucher mais il fut projeté sur un mur qui s'effondra avec lui, démasquant malheureusement une famille retranchée dans une maison. Esna, d'un regard noir, plissa les yeux vers ses proies sans défense.

- Maudits traîtres, vous pensiez vous cacher comme des cloportes pour sauver votre misérable peau ?

- Pitié, seigneur, épargnez nos vies !

- Jamais je n'aurais de compassion pour des larves comme vous, Sun Blades !

Le père se jeta devant sa femme et ses deux enfants pour les protéger. Il fut le premier à perdre la vie. Une lame brûlante le toucha au cou, ce qui eut pour effet de gravement brûler les visages des enfants. Au terme de plusieurs hurlements d'agonie et de coups, les corps démembrés des quatre innocents s'effondrèrent sur le sol.

Nullement affecté par ses actes, le Nebka continua sa route. D'un saut il rejoignit le toit de la maison pour observer les centaines de combats éparpillés dans le village. Sur sa droite, une poignée de ses hommes était en train de se faire décimer par des opposants. Lorsqu'il arriva sur le lieu, un Saïs et vingt soldats agonisaient sur le sol. Les barbares étaient en train de les embrocher.

D'une première frappe, il en massacra la moitié mais l'autre partie se ruait déjà vers lui. Il esqua trois des assaillants et contre attaquait de ses lames. Leurs corps meurtris laissèrent émerger leurs viscères.

Pourtant, les deux derniers lui donnaient plus de fil à retordre. Il devait s'agir de guerriers plus puissants. L'un d'eux prit la parole.

- Misérable, tu es trop faible. Abandonne et je jure de ne pas trop te pas trop te faire agoniser avant de t'achever !

- Pour qui vous prenez-vous, charognes ? Sun Blades !

Mais ses lames habituellement si puissantes ne parvenaient qu'à démolir les habitations adjacentes. Une valse de sauts aériens, de démolitions, de poussière et de cosmo énergie rythmait la scène. Alors qu'il avait affaire avec un des deux assaillants, Esna ne vit pas le second se lancer dans un arcane.

- Blood stream !

De sa main droite, il lança sur lui une myriade de pointes. Décontenancé par cette attaque imprévue, il en reçut une partie de plein fouet. A chaque impact sur son corps ses veines se marquèrent de noir localement et le sang comme attiré hors de lui explosait pour jaillir en fins filaments. Les centaines d'éruptions cutanées lui décrochèrent un hurlement de douleur. Le flot de sang vola alors vers le guerrier pour former une sphère liquide devant sa main. Celle-ci se chargea soudain d'énergie. Le second guerrier attrapa alors Esna par la gorge et le souleva dans les airs.

- On t'avait prévenu, maintenant ton agonie n'en sera que plus forte !

Sur ces mots il le fit voltiger. Le second guerrier renvoya la sphère de sang énergisée vers son propriétaire. Arrivée sur le corps volant d'Esna, la boule se scinda en une kyrielle de fins filets activés qui se pénétrèrent dans le corps du Nebka, lui provoquant des centaines de lésions internes dangereuses. Le corps blessé s'effondra alors dans les ruines d'un bâtiment, sous les rires de ses deux adversaires.

Laborieusement, Esna bougea une main puis sortit des décombres en titubant.

- Tu en redemandes ? Et bien soit.

De façon très concentrée, le Nebka releva la tête. Il tendit ses deux mains ouvertes vers l'avant et ses yeux se mirent à irradier d'une lumière aveuglante. Un seul mot sortit enfin de sa bouche.

- Menmenu !

Le monstre des enfers ressurgit alors du sol. Il ouvrit la gueule et hurla un cri terrorisant. Dans le même temps une gerbe de flamme sortit vers les barbares. Ils esquivèrent d'un saut dans deux directions opposées.

- Maintenant le combat est équilibré, lança Esna.

Le monstre se focalisa sur un des guerriers pour le harceler. Le second chargea le Nebka. Concentré sur la manipulation de Menmenu, Esna ne cherchait qu'à esquiver les attaques directes sur lui.

L'autre barbare tenta de nouveau son attaque sanglante mais sans effets car ce monstre ne possédait pas de sang. Décontenancé, le guerrier passait son temps à éviter les coups ou à lancer des attaques en vain. Menmenu était toutefois maintenant lézardé sur une large surface de son corps. Ragaillardi par cette petite avancée, le barbare eut une fraction d'inattention. D'un geste rapide, il fut attrapé par le cou par la large main incandescente et griffue du monstre. Un nuage de fumée se forma alors sur son cou alors que le barbare hurlait. Menmenu ouvrit de nouveau sa gueule et fit disparaître la tête du pauvre guerrier dans une gerbe de flammes. Il lança enfin dans les airs le corps à la tête carbonisé. Celui-ci percuta un mur de pierre avant de choir sur le bord d'un puits. Il se retourna alors vers le dernier adversaire. Maintenant, l'équilibre était renversé.

- Maintenant cela va être ton tour, hurla le Nebka.

Esna avait entre temps été touché plusieurs fois par les attaques de son adversaire. Il avait survécu sur la défensive pour rester concentré et attendre ce moment. Menmenu harcelait à présent le barbare. Mais Celui-ci avait prit soin d'observer discrètement les attaques du monstre et ne semblait pas déstabilisé. Evitant les griffes et les gerbes de feu, il réussit à se mettre en sécurité. Le guerrier lança alors une nouvelle attaque vers le monstre.

- Lightning shots !

Une pluie de sphères faites de décharges électriques fondit vers Menmenu. Son bras droit touché, il explosa dans un nuage électrique. Un choc acoustique se rapprochant d'un éclair accompagna cette explosion.

- Ton fier monstre va bientôt disparaître, Egyptien !

Une des jambes fut touché par les décharges, faisant s'effondrer Menmenu. Arrivé devant celui-ci, le barbare lança son attaque vers le torse qui implosa, ce qui marqua la fin du monstre. Fièrement, le guerrier hurla alors d'arrogance.

- Cette fois c'est la fin pour toi !

Une voix froide lui répondit alors dans son dos.

- Non, pour toi. Sun Blades !

Le guerrier n'eut le temps que de se retourner, la bouche bée. Le corps du barbare se découpa devant le Nebka. Les yeux incrédules du guerrier basculèrent vers l'arrière avec les autres morceaux de son corps.

Esna était largement blessé et avait faillit sombrer mais sa rage de vaincre avait eu raison de ce combat. Il était furieux d'avoir montré de la faiblesse. Il défoula sa haine en poursuivant son massacre aveugle. Au détour d'une rue, il tomba face à face avec une femme qui le dévisagea affolée. Le Nebka, le regard gorgé de sang, leva de nouveau ses mains.

Mais son attaque brûlante percuta curieusement une concrétion rocheuse.

Esna comprit en une seconde et hurla de rage.

- Nedjed !

- Tu deviens fou Esna, ce ne sont pas les villageois qu'il faut combattre mais les Barbares !

- Ces vermines sont avec eux, elles doivent mourir. Sun Blades !

Nedjed se plaça devant la femme et la protégea.

- Tu ne la tueras pas Esna, je te l'interdis ! Combat nos ennemis où je te promets que ta barbarie sera sévèrement punie à notre retour !

Esna hurla de nouveau et détruisit la maison attenante puis disparut au loin. Deux fois, cela faisait deux fois que Nedjed l'humiliait.

Une fois au loin, Esna marmonna pour lui.

- Un jour je te tuerai Nedjed, je t'arracherai les entrailles et les jetterai aux vautours.

Nedjed quant à lui se retourna vers la jeune femme apeurée.

- Reste avec moi, je te protégerai et tu ne risqueras rien.

Elle craqua et lui sauta dans les bras en pleurant.

- Merci !

Nedjed prit conscience de la beauté de cette femme, il lui leva la tête et lui demanda.

- Comment t'appelles-tu ?

La femme tenta de sécher ses larmes et lui répondit.

- Assia, je me nomme Assia. R »pondit-elle d'une voix douce et fragile

Les deux êtres se regardèrent dans les yeux durant une fraction de seconde, comme suspendus dans le temps, isolé de la tuerie sauvage environnante.

Ce fut le seul moment idyllique de cette journée triomphante qui vit la victoire des Egyptiens sur les bordures de l'Empire Hyksôs mais aussi la mort de 20 000 soldats, d'une centaine de Saïs et presque 30 000 blessés. De son côté, les Barbares avaient perdu 38 000 soldats et le reste était maintenant prisonnier. Mais plus que tout, les huit positions stratégiques avaient été remportées par les Egyptiens, ce qui assurerait temporairement leur tranquillité.

Après huit mois interminables, Seth supportait de moins en moins la séparation avec son épouse. Que faisait ce damné espion ? Il enrageait intérieurement. Comme par transmission de pensée, un serviteur frappa à la porte de son bureau pour annoncer une demande d'entretien qu'un homme désirait avec le Dieu. Intrigué, Seth lui accorda une audience. Quelle ne fut pas sa surprise en voyant justement pénétrer l'homme qu'il avait envoyé suivre Nephtys. Le temps avait agrémenté le visage de l'homme d'une épaisse barbe mais il en était sur c'était lui.

- Te voilà enfin, pourquoi un si long silence ?

- Ma quête a été ardue, Seigneur. La Déesse Nephtys a pris un soin énorme pour effacer toute trace de son itinéraire.

- Donc tu l'as perdue de vue.

- Non. Je l'ai trouvée. Mais ce n'est pas tout.

- Parle !

- La Déesse a accouché d'un fils sous une fausse identité et dans un village isolé du monde.

- Quoi ?!!! C'était donc ça que me cachait mon chien de Frère ! Osiris, ce fils est le tiens. Vous me le paierez tous deux, vous me le paierez !

- Ce n'est pas tout.

- Qu'as-tu comme autre nouvelle à m'annoncer, oiseau de mauvais augures ?

- La Déesse a offert cet enfant à un couple de ce village et est partie. Elle l'a abandonné dans le plus grand secret.

- Es-tu sur que personne n'est au courant de cette histoire ?

- Certain.

Seth retrouva son calme.

- Bien. Nous partons pour ce village sur le champ. Tu vas me montrer où vit cette monstruosité. Tu as bien travaillé, fit-il avec un regard acide.

- Merci Maître.

- Approche-toi et montre-moi sur cette carte où est ce fameux village.

L'espion obtempéra et une fois qu'il eut pointé le doigt sur la carte posée sur le bureau de Seth, ils disparurent dans un nuage vert émeraude.

Les deux hommes apparurent sur le sommet d'une dune surplombant le village. Personne ne les avait vu arriver dans la pénombre s'avançant. En toute discrétion, ils traversèrent le hameau et s'approchèrent de la fenêtre qui donnait sur la maisonnette. Seth jeta un regard sournois par la fenêtre et aperçut le jeune couple en question. La femme tenait dans ses bras un nourrisson correspondant à la description donnée par l'espion. Le Dieu tourna la tête vers son acolyte.

- Es-tu sur que c'est cet enfant ?

- Sur, ce couple n'a pas d'autre enfant.

- Bien.

Il retourna la tête vers la scène qui se jouait devant ses yeux pour attraper des bribes de conversation.

- Doucement, doucement.

La femme donnait le sein au nouveau né. L'homme sortit et revint dans la pièce avec un coussin.

- Tiens, tu seras plus à l'aise avec ceci.

- Merci. Cet enfant est un cadeau des Dieux.

Seth pouffa intérieurement.

- La rencontre avec cette femme est un miracle. Nous ne pouvions avoir d'enfant mais le sort a voulu qu'elle soit mourante et qu'elle nous ait donné son enfant pour prendre son relais pour l'élever.

- Quelle menteuse, chuchota le Dieu.

- Aïe, gémit-elle alors que l'enfant tétait un peu trop durement le bout de sein. Doucement jeune Anubis.

- Ainsi, cet enfant se prénomme Anubis.

L'espion s'attendait à ce que le Dieu assassine le couple et l'enfant mais il fut surpris par la suite.

- J'en ai assez vu. Rentrons à présent.

Tout aussi discrètement qu'à l'allée, les deux êtres retournèrent vers la dune où ils étaient apparus. Une fois arrivé, le Dieu se retourna.

- Tu es sur que personne ne connaît l'existence de cet enfant ?

- Certain Seigneur.

Après un bref calcul, Seth retrouva son sourire mauvais.

- Merci de ton aide.

Alors que l'espion allait répondre, son visage se targua d'une grimace de douleur alors que son corps vieillissait à vue d'œil pour finir en poussière.

- Maintenant, je suis le seul à connaître ce secret. Nephtys, Osiris, vous paierez pour cet affront. Cet enfant sera l'arme de ma vengeance. Cela prendra du temps mais elle n'en sera

que plus douce. Ma chère, vous m'avez dévoilé vos talents d'actrice, mais je vais vous prouver que suis aussi maître en la matière.

En ce jour, la haine qu'il éprouvait déjà envers celui qui lui avait ravi le Khus prit une proportion incommensurable. Son existence serait maintenant tournée vers sa destruction.

*Evènements du chapitre :*

